

C'est splendide. Mais expliquez-nous, camarades du CN, si nous avons vu en Allemagne orientale des éléments restaurationnistes occupés à réintroduire le capitalisme privé et si les ouvriers se sont ensuite soulevés pour défendre "ce qui restait de leurs conquêtes". Expliquez-nous si les ouvriers d'Allemagne orientale se sont soulevés en une tentative désespérée contre un putsch capitaliste qui voulait réunifier l'Allemagne sur une base capitaliste. Naturellement, rien de tout cela ne s'est produit. Naturellement, les misérables restes du capitalisme et leurs agents dans les rangs de la bureaucratie n'ont joué aucun rôle dans les grands événements de juin 1953. Nous avons évidemment assisté à une offensive ouvrière contre les privilèges et la dictature de la bureaucratie. C'est exactement ce que la résolution prédit pour l'URSS. Et ce serait du "révisionnisme"? Méritons-nous vraiment d'être punis pour notre lucidité?

Peut-être toute cette polémique est-elle déplacée? Nous ne le pensons pas. A notre formule qui déclare clairement et sans équivoque que nous avons à nous préparer à une offensive ouvrière en URSS contre la bureaucratie, le memorandum oppose une "perspective" mystérieuse qui inclut toutes les variantes. La bataille décisive se déroulera entre "les tendances restaurationnistes dans le pays, représentées par la bureaucratie en tant que telle (!), et la tendance de régénération, représentée par les forces révolutionnaires ouvrières" (p.106). Cette formule laisse entièrement ouverte la question de savoir quel camp prendra l'offensive : le prolétariat ou les forces restaurationnistes. Elle paralyserait complètement toute organisation révolutionnaire qui doit se préparer soit à l'action défensive, soit à l'action offensive, et à laquelle il est maintenant généreusement proposé de se préparer pour les deux à la fois.

Mais cette "perspective" est également révisionniste dans le vrai sens du mot! Elle abandonne complètement la position trotskyste traditionnelle sur le caractère double de la bureaucratie soviétique. Elle présente brusquement la bureaucratie soviétique "en tant que telle", c'est-à-dire en tant que caste, comme une force restaurationniste de la propriété privée! Trotsky a souvent combattu de telles idées. Il écrit dans "La IV^e Internationale et l'URSS" que la bureaucratie "est indissolublement attachée à la propriété nationalisée". Les résultats objectifs de ses actions minent cette même propriété". Il écrit de même dans "La Révolution trahie" (p.321):

"Les ouvriers sont réalistes. Sans se faire illusion sur la caste dirigeante, tout au moins sur les couches de cette caste qu'ils connaissent d'un peu près, ils voient pour le moment en elle la gardienne d'une partie de leurs propres conquêtes. Ils ne manqueront pas de bouger dehors la gardienne malhonnête, insolente et suspecte, dès qu'ils verront la possibilité de s'en passer. Il faut pour cela qu'une éclaircie révolutionnaire se fasse en Occident ou en Orient".

Cette position a été complètement confirmée par toute l'expérience depuis 1936, surtout par la 2^e guerre mondiale et son lendemain. En tant que caste, la bureaucratie n'est pas restaurationniste mais attachée à la propriété étatisée. Ses pri-